

Voir et interpréter les signes des vaches!

Pris dans la routine des travaux propres à chaque étable, tout éleveur court le risque de perdre l'habitude de bien observer ses animaux. Pour parer à un certain aveuglement et à la rigidité des processus, il est conseillé de consciemment s'accorder un moment pour l'observation des animaux et l'interprétation des signes.

jbg. Entrepreneur individuel, tout éleveur de bétail laitier risque de développer une certaine inadvertance due au train-train quotidien, qui le conduit à ignorer les éventuelles erreurs dans son système. Il vaut par conséquent la peine de prendre le temps, délibérément et régulièrement, pour observer et analyser son troupeau de vaches laitières. Compte tenu de l'importance de la santé animale en matière de rentabilité de l'élevage bovin, l'observation des animaux et la bonne interprétation des signes sont les éléments-clé d'une production laitière couronnée de succès.

Signes émis par les vaches

Ces dernières années, le concept «signes de vaches» s'est développé, il s'agit de tous les signes qui laissent supposer des problèmes de garde et/ou des erreurs de gestion et qui exercent une influence tant sur la santé animale que sur la fécondité. Les erreurs doivent être reconnues assez tôt, avant qu'elles n'aient des répercussions financières négatives pour l'exploitation. Pour que ce principe fonctionne, il faut impérativement se prendre du temps, se poser et observer. Car, ne pas savoir quelque chose est admissible, ne pas le voir impardonnable! (Voir également le livre de Jan Hulsen «Signes de vaches»).

La vie de la vache se déroule principalement à l'étable

L'étable est au centre d'une garde de bétail laitier couronnée de succès, c'est pourquoi il faut régulièrement se poser la question si elle satisfait (encore) aux besoins des animaux. La qualité du sol et le climat d'étable sont des éléments importants. La démarche des animaux, par exemple, fournit de précieux renseignements en la matière: dans une stabulation libre, des animaux qui glissent ou des animaux apeurés qui se déplacent les membres écartés et la tête

baissée indiquent que le sol est inapproprié. Une lumière suffisante dans l'étable est une condition importante pour un bon déroulement du cycle des chaleurs; la température idéale pour le bien-être des vaches se situe entre -5 et +20 °C. Les indicateurs d'un mauvais climat d'étable sont les vaches qui halètent, qui se tiennent plus facilement debout que couchées, parfois en surélevant les membres de devant (par ex. sur le bord des logettes) pour faciliter la respiration. Les toiles d'araignée au plafond et la condensation aux fenêtres sont les signes d'une mauvaise aération de l'étable.

Comme on fait son lit on se couche!

Si elles en ont la possibilité et lorsque le confort est là, les vaches restent couchées entre 10 et 14 heures par jour. Si ces conditions ne sont pas réunies, elles restent debout, ce qui surcharge les onglons. Si, de surcroît, les vaches ne peuvent pas se lever facilement, la consommation d'eau et de fourrage en est amoindrie et la production laitière diminue. Il est donc d'autant plus important que les couches dans les stabulations entravées soient adaptées à la taille des animaux et que les logettes dans les stabulations libres soient construites de façon à ce que les animaux aient le meilleur confort possible, tant pour se coucher, que pour se reposer et se relever. Les points de pression, les enflures et les éraflures dans les régions du thorax et des jarrets sont les signes évidents de défauts au niveau de la surface de couche, défauts qu'il faut écarter à tout prix. Il n'est jamais normal, dans un troupeau, qu'un trop grand nombre d'animaux se tiennent debout. Selon les particularités des vaches qui ne se couchent pas, les problèmes peuvent être liés soit au manque de confort (lorsque ce sont surtout les grands animaux



Les vaches en bonne santé sont curieuses et s'intéressent à leur entourage. Elles ont une robe aussi brillante que propre et une panse bien remplie.

qui restent debout) soit à la hiérarchie dans le troupeau (lorsque ce sont les animaux de rang inférieur ou les vaches portantes qui restent debout). Il s'agit aussi d'analyser l'occupation des animaux qui se tiennent debout. Où se répartissent-ils dans la stabulation? Certains passages ou logettes sont-ils préférés aux autres (meilleur climat)? Y a-t-il des endroits spécifiques ou les bousculades ou conflits apparaissent plus fréquemment (par ex. aux abreuvoirs, à l'automate de concentrés)? Si oui, l'étable manque certainement d'infrastructures.

Approvisionnement en eau

Le libre accès à de l'eau fraîche et propre est primordial et son importance souvent sous-estimée. Les animaux de rang inférieur doivent aussi avoir la possibilité d'étancher leur soif. Compte tenu de la taille de nos troupeaux, toute stabulation libre doit compter au moins trois points d'eau avec au minimum 10cm de bassin pour chaque vache. Dans les stabulations entravées, le débit des abreuvoirs est déterminant. Il doit être d'au moins 10 litres d'eau par minute, même si plusieurs abreuvoirs sont actionnés en même temps.

Concurrence pour le fourrage

Quelle que soit l'heure, chaque vache doit pouvoir consommer suffisamment de fourrage appétent et de bonne qualité. Ce principe de base, somme toute simple, pose souvent problème. Ainsi la concurrence pour le fourrage est une des principales sources de conflit dans un troupeau de vaches. Logiquement, un mauvais approvisionnement en fourrage touche en premier lieu les animaux de rang inférieur. Ils ne peuvent pas remplir correctement leur panse et leur productivité diminue.

Sain ou malade

L'observation d'une vache individuelle commence par l'appréciation de son état général; il s'agit de déterminer si elle a l'air d'être en bonne santé ou non. Les vaches attentives et curieuses, qui ont l'œil vif, les oreilles alertes et une robe brillante et propre, sont en bonne santé. Elles se tiennent droites et chargent les quatre membres de façon égale. Les vaches malades ou souffrantes sont molles, ont les oreilles qui pendent, les yeux éteints, la panse vide et parfois des écoulements oculaires et nasaux. La



Une panse qui fonctionne bien se contracte entre 8 et 14 fois en cinq minutes. Ce phénomène s'entend très bien avec le stéthoscope. Le degré de remplissage de la panse peut aussi être déterminé aisément. Le creux du flanc devrait juste encore être visible, sans que, pour autant, un pli de peau se forme entre la pointe de la hanche et la dernière côte. Ce pli serait synonyme d'un remplissage insuffisant de la panse.

robe se ternit et le pis devient flasque. Les animaux qui souffrent des membres se déplacent ou se tiennent, selon le degré de gravité, avec le dos rond. Les douleurs abdominales se traduisent par une rétraction de l'abdomen; les animaux étirent le cou et crissent des dents. Si les animaux sont sales, ce sont les conditions de l'aire de repos (longueur des couches, logettes, paille pour les litières profondes etc.) et l'affouragement (éventuelles diarrhées) qui doivent être examinés.

Apprécier la rumination, l'activité de la panse et les selles

Des moyens simples permettent de contrôler si les vaches consomment correctement et si leur digestion fonctionne. Si une vache mâche plus de 56 fois par bol alimentaire, elle a consommé du fourrage adapté en quantité suffisante. Un plus petit nombre de coups de mâchoire indique que la vache souffre d'acidose

de la panse. Les raisons les plus courantes sont de trop grandes rations d'aliments concentrés (plus de 1,5kg à la fois), trop peu de structure dans la ration ou un mauvais ordre des aliments (la ration ne commence pas par les composants riches en structure). Le degré de remplissage de la panse fournit des informations précieuses sur la consommation de fourrage et sur la rapidité avec laquelle le fourrage est décomposé dans la panse. Chez les vaches en phase de démarrage, le creux du flanc devrait juste être visible en arrière de la dernière côte, toutefois sans qu'un pli de peau n'apparaisse en avant de la pointe de la hanche. La peau du creux du flanc doit former une légère proéminence, sans quoi la consommation de fourrage est insuffisante. Plus la lactation est avancée et moins le creux du flanc devrait être apparent. L'écoute des bruits de la panse, par exemple avec un stéthoscope (voir illustration), est un autre moyen de contrôler l'acti-

Ne pas savoir quelque chose est admissible, ne pas le voir impardonnable! Les signes émis par les vaches fournissent de précieux renseignements:

- Quel climat règne dans l'étable (lumière, air, température)? Quelle est la qualité du sol? Les vaches ont-elles tendance à glisser?
- Les animaux se couchent-ils volontiers aux endroits prévus à cet effet et se relèvent-ils facilement? Quels animaux restent plus volontiers debout et où se tiennent-ils? Quels animaux présentent des points de pressions ou autres lésions? Combien d'animaux sont plutôt sales?
- Y a-t-il suffisamment de points d'eau?
- Tous les animaux peuvent-ils en tout temps consommer suffisamment de fourrage de bonne qualité ou sont-ils en concurrence?
- Les vaches ruminent-elles toutes avec plus de 56 coups de mâchoire par bol alimentaire?
- A quelle fréquence les bruits de la panse peuvent-ils être entendus avec le stéthoscope? La panse est-elle bien remplie? Le creux du flanc est-il visible?
- Le fourrage est-il bien digéré? Y a-t-il des éléments non-digérés dans les selles?
- Les vaches sont-elles toutes en bonne santé, alertes et avec une robe brillante?
- Les vaches se tiennent-elles sur tous leurs membres, avec une belle ligne de dos, où certaines souffrent-elles de boiteries?
- Si des carences sont observées: Chez quel type d'animaux sont-elles les plus fréquentes? Un groupe à risque est-il particulièrement concerné dans le troupeau? Comment corriger les erreurs et éviter que ces carences engendrent des dégâts importants?

tivité de la panse. L'analyse des selles fournit également des informations intéressantes. Une fois rincées, il ne devrait y rester que des fibres mâchées et digérées et non des restes intacts de fourrage (par ex. grains de maïs) ni des brins de plus de 2cm de longueur.

«Animaux indicateurs»

Les animaux à risques tels que les génisses portantes, les vaches en phase de démarrage, les animaux de haute production, les nouvelles-venues et

les animaux malades sont de bons indicateurs pour qualifier la gestion du troupeau et doivent être suivis de près. Si ces animaux montrent des défaillances en matière de production laitière, de consommation de fourrage ou de fécondité, on peut supposer que d'autres membres du troupeau sont en souffrance mais que les symptômes ne sont pas (encore) visibles comme chez les animaux à risque qui sont nettement plus sensibles. C'est le bon moment pour réagir, avant que des dégâts majeurs ne surviennent.



Les restes de fourrage qui subsistent lorsqu'on rince les selles dans une passoire fournissent de précieuses indications sur le fonctionnement de la panse. Les grains de maïs et les brins de fourrage (>2cm) non digérés sont les signes d'une mauvaise activité de la panse, souvent liée à une acidose.